

GOUVERNEMENT GÉNÉRAL
de l'Algérie

République Française



Alger, le 25 oct. 1903



Cher Monsieur,

Il y a eu un léger contre-typage dans le revoi des épreuves, mais rien n'est perdu heureusement. Un paquet est resté à Paris, pendant quelque temps, et l'absence de M. Gaudfray-Ducourby ne... Il me l'a envoyé aussitôt qu'il est rentré à Paris. Actuellement les quatre premières, feuilles, sont tirées. La cinquième, la sixième et une partie de la septième sont entre les mains de M. G. D. pour la dernière correction. Cela va, je crois, jusqu'à la page 105. Il ne reste plus que la fin de votre appendice que je ne crois pas avoir encore reue.

Selon votre désir, j'ai placé en tête de l'ouvrage un avant-propos. Prenez

court, où après avoir écrit quelques mots
du livre et de l'auteur, j'ai bien spécifié
que votre introduction, extraites ou non,
n'a été réécrite il y a deux ans, et que vous
n'êtes pas responsable du retard apporté
à son impression : cela expliquera suf-
fisamment pourquoi il n'y est pas
fait mention de certains travaux pu-
bliés depuis 1901. Ce que je fais, c'est
tout simplement pour calmer vos
scrupules, car en réalité je crois que ce
livre n'a rien oublié, puisque dans
les notes vous citez de nombreux réf.

J'ai choisi pour titre le français
Le livre d'Abu Baumer. Je n'ai
pas voulu mettre ابو بامر, et
parce que ce n'est là qu'une partie
du livre. D'autre part il n'y a pas
d'autre livre que l'on puisse attri-
buer à Mohammed Abu Baumer,

saint sén. Mouatta, dont vous aviez
un bon manuscrit à Alger, et qui
n'est pas à proprement parler son œuvre
personnelle. — Pour votre introduction,
j'ai adopté le titre indiqué par vous,
Mohammed ibn Baumer et la
théologie de l'islam dans le
ghrib au X^e siècle. Je ferai ar-
ranger ce titre pour une couverture
spéciale dans le tirage à part de
votre introduction.

Veuillez croire, Cher monsieur,
à mes sentiments dévoués

François